

## **HOMELIE DE LA VEILLEE PASCALE (Année B)**

Gen.1,1-2,2/ Gen..22, 1-18/ Ex.14,15-15,1/ Ro.6,3-11/ Mc.16,1-7

Frères et sœurs,

les textes de cette veillée pascale nous enseignent que le Seigneur Dieu veille sur son peuple afin de le sauver du péché et de la mort parce que c'est lui le Seigneur qui l'a appelé à l'existence. Ils nous font comprendre que le Seigneur Dieu nous a créés par amour et qu'il nous a sauvés par amour.

C'est ainsi que le livre de la Genèse ravit notre cœur. Le récit de la création n'a, en effet, pas d'égal. Sa poésie nous révèle que tout vient de Dieu et que tout est don. Notre regard sur la création et sur l'homme, en particulier, est dès lors un regard de foi. Nous comprenons que ce qui est nous dépasse, y compris et par excellence la vie humaine. La poésie de Dieu introduit notre cœur dans un mouvement d'émerveillement, de louange et d'adoration. Et lorsque Dieu appellera Abraham le croyant à lui offrir son fils Isaac en sacrifice d'adoration, nous comprenons qu'aucun sacrifice n'est trop grand pour conserver l'amitié de Dieu.

Le récit de l'Exode, quant à lui, confirme en nous cette prise de conscience. Face à la violence égoïste des hommes, le Seigneur Dieu défend et sauve son peuple. Il le guide dans des lieux arides et au milieu de la mer pour le conduire "*dans une terre de lait et de miel*" (Ex.3,8 ;Lv.20,24 ;Nb.13, 27-29 ;Dt.6,3 ;Jos.5,6 ;Jr.11,5 ;Ez.20,6 ;...). Le Mal est vaincu et le peuple de Dieu est sauvé !

Cette migration de l'esclavage vers la liberté n'est pas seulement matérielle et physique. Le Seigneur Dieu donne également à son peuple la liberté spirituelle. Celle-ci est, sans nul doute possible, la plus grande, et elle est en même temps la moins désirée. Son enjeu est le plus considérable, et en même temps le plus méconnu, le plus méprisé. L'homme, qui prostitue son âme et son corps avec le Mal, n'imagine même plus qu'il pourrait ne pas le faire. L'impureté spirituelle a éteint en lui le désir de Dieu et l'attrait de la lumière. En lui, tout est devenu ténèbres !

Dans sa lettre aux chrétiens de Rome, Paul nous rappelle, au contraire, que Jésus nous a sauvés du péché et de l'emprise de sa fille - la mort. Par sa lutte contre le Mal démoniaque et sa victoire sur la mort destructrice, Jésus nous a ouvert le chemin de la Vie avec Dieu. Sa croix a été l'instrument de sa victoire. En acceptant sa Passion par amour pour nous, Jésus a établi pour toujours son Règne sur sa création. Nous, chrétiens, participons à ce règne victorieux, et en sommes les messagers auprès de toute l'humanité.

Lorsque Marie-Madeleine, Marie, mère de Jacques et Salomé pénètrent dans le tombeau ouvert, un jeune homme vêtu de blanc - un ange - leur annonce la résurrection de Jésus et les envoie convoquer, en son nom, les disciples afin qu'ils se rendent en Galilée, terre des nations païennes, afin de voir Jésus ressuscité. Cette ouverture missionnaire, qui se dévoile dès le matin de Pâques, nous appelle nous-aussi, aujourd'hui, à devenir les témoins du Christ ressuscité auprès de nos contemporains. Comme il y a deux mille ans, la tâche est immense et impossible à vue humaine.

Elle nous incombe pourtant parce que nous sommes des baptisés, des amis du Christ, des chrétiens. Sainte Teresa de Calcutta disait que si elle avait regardait les foules immenses des pauvres, elle n'aurait rien commencé. Mais, elle a pris son premier mourant dans ses bras, puis un deuxième, et ainsi de suite jusqu'à plusieurs dizaines de milliers. Ainsi, devons-nous faire nous-aussi !

En cette veillée pascale, nous allons proclamer tous ensemble notre foi en Dieu avec toute l'Eglise. C'est l'occasion de nous sentir profondément fils et filles de Dieu en Eglise. Les sacrements du baptême, de la confirmation et de l'eucharistie, qui nous ont communiqué la vie de Dieu, nous obligent en conscience à ce témoignage apostolique, inconditionnel et universel pour le salut de l'humanité.

Frères et sœurs, bonne fête de Pâques !

Amen.